

# Un square Chauffournais

Emouvante cérémonie qui s'est déroulée samedi après-midi entre l'église, la mairie et l'école de Villerable.

Le maire Jacques Marchal avait convié les personnalités, les habitants et les enfants pour un devoir de mémoire bien mérité : inaugurer le square Odette-et-Vincent-Chauffournais. En effet, entre 1943 et 1944, deux enfants Juifs, Michel Windland, 15 ans, et son petit frère Simon, 9 ans, ont été accueillis chez Odette et Vincent Chauffournais.

Le risque était grand, mais tous se sont tus et ont protégé ces deux enfants. Pendant deux ans, Michel va travailler dans les fermes avoisinantes et Simon, trop petit, va fréquenter l'école de Villerable. En 2005, Odette et Vincent Chauffournais recevaient à titre posthume la médaille des Justes parmi les Nations. Leur nom est inscrit au mémorial de l'holocauste à Jérusalem et Paris. Récemment, les enfants ont reçu M. Rigolet pour leur expliquer ce



Les enfants ont participé à cette cérémonie.

qu'avait été cette époque et bon nombre de questions avaient été posées. Ce samedi, en présence de Simon Windland, le maire a fini son discours par ces mots : « Les enfants doivent se souvenir qu'à des époques noires de notre pays, des lumières par milliers de

fusèrent de s'éteindre comme le rappelle la plaque au Panthéon. Ces lumières furent l'âme véritable de la France ; qu'ils se souviennent que l'une de ces lumières, il y a 64 ans, avait pour nom Odette et Vincent Chauffournais. »

La conseillère générale Monique Gibotteau a remercié le maire d'avoir eu la volonté de nommer un square Odette-et-Vincent-Chauffournais. « En faisant ce choix, vous sortez de l'ombre et vous mettez en pleine lumière le rôle de certains de nos compatriotes envers les Juifs au cours de la Seconde Guerre mondiale. Odette et Vincent Chauffournais ne demandaient rien, n'attendaient rien, ce qui rend leur mérite et leur courage encore plus admirable. Ils ne se sont pas posés de questions, ils ont fait ».

## Beaucoup d'émotion

Les enfants ont déposé des gerbes de fleurs au pied de la plaque, ont récité « Liberté » de Paul Eluard et Mme Galois a lu le texte de la plaque du Panthéon en l'honneur des Justes. Simon Windland a, avec une voix étreinte par l'émotion, remercié tout le monde en précisant que c'était grâce à Odette et Vincent s'ils étaient toujours de ce monde car leurs parents ne sont pas revenus de ce terrible massacre.